

Editorial

L'été indien de la politique vaudoise

Claude Ansermoz

Rédacteur en chef adjoint



On n'ira pas jusqu'à écrire, pour paraphraser Joe Dassin sur fond de couleurs de feuilles qui flamboient et de ciel bleu éclatant, que le candidat vaudois ira où il voudra quand il voudra. Mais cet automne, pour l'aura de la politique cantonale sur le plan national, a vraiment des airs d'été indien. Sur les réseaux sociaux, ces dernières semaines, il y avait beaucoup d'internautes voisins qui regrettaient de ne pas pouvoir voter ici, rapport à la qualité et au choix des candidats.

C'est vrai, même pareille analyse est toujours fragile, il est loin désormais le temps où la députation vaudoise à Berne jouait indubitablement en seconde division. Dans le sillage d'un canton économiquement sain, politiquement apaisé et dont le gouvernement est jugé crédible, ses parlementaires nationaux font désormais parler d'eux sur la place Fédérale. Et les nouveaux venus pourraient ne pas être en reste. Même le ridicule soap opera estival livré par la section vaudoise de l'UDC n'a pas terni cette réputation inédite. C'est dire.

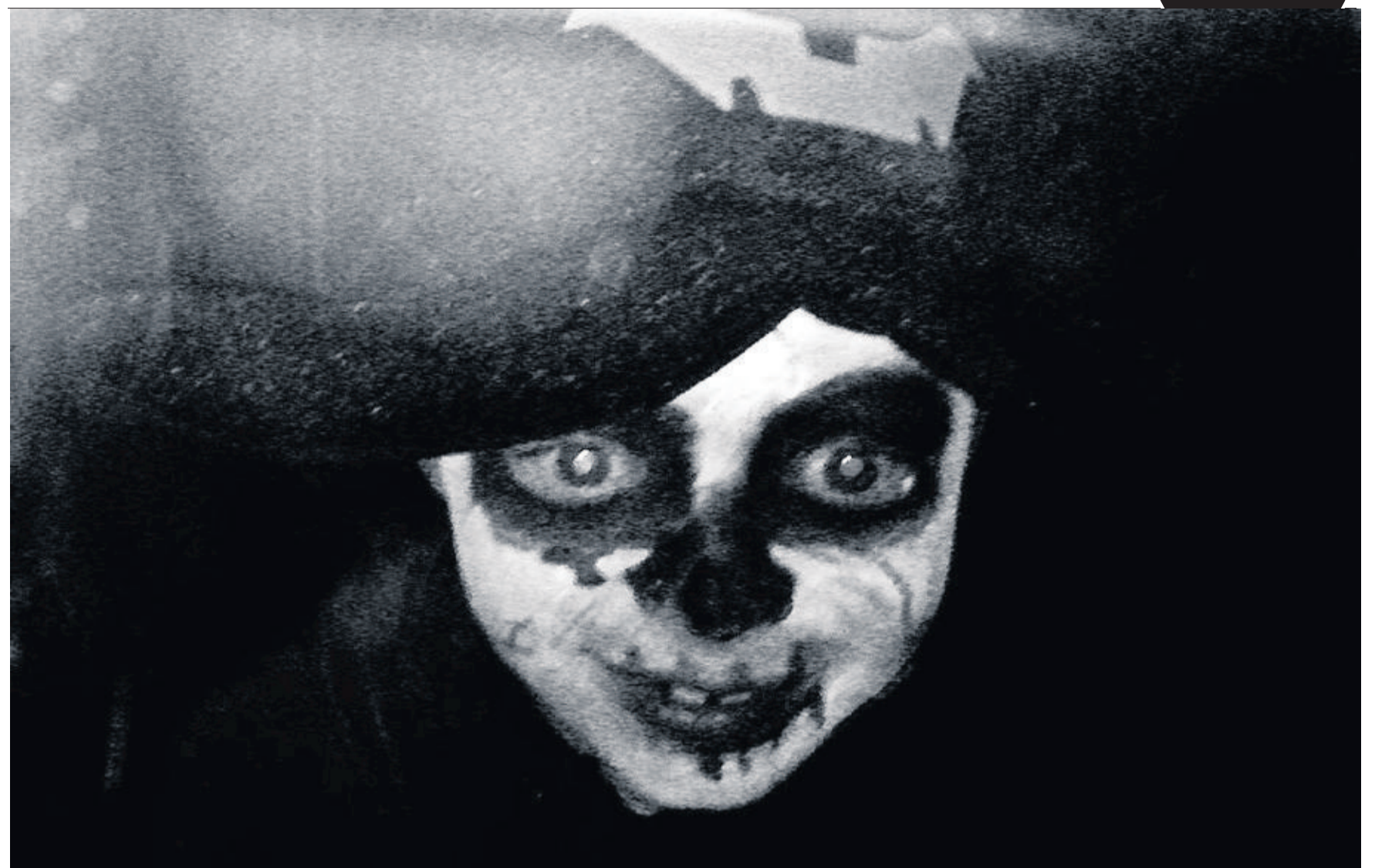
Ajoutons-y l'ambition. Roger Nordmann est un candidat tout à fait crédible pour le poste de chef du groupe socialiste. Guy Parmelin ne l'est pas moins pour le Conseil fédéral. Même si les «agraristes» alémaniques ont répété samedi lors

«Il est loin désormais le temps où la députation vaudoise à Berne jouait indubitablement en seconde division»

de leur congrès national à Villeneuve qu'ils ne voulaient pas qu'on leur impose des Romands, on leur rappellera que c'est l'Assemblée fédérale qui choisit in fine. Et cela même si les deux conseillers nationaux devaient finalement se retrouver *das bec in dem Wasser*.

Mais ce qui est peut-être le plus marquant, c'est le suspense dans la course au Conseil des Etats. Où deux sénateurs sortants et dont la cote est pourtant très bonne, en Suisse alémanique notamment, doivent tout de même croiser le fer avec un candidat sérieux au second tour. Le radical Olivier François convainc d'ailleurs souvent hors de son propre parti. Reste à savoir ce que feront les électeurs du centre et l'ampleur de l'abstentionnisme. **Pages 2-3 et 6**

Concours Envoyez-nous vos photos à: laphotoducteur@24heures.ch



Halloween Un instantané de la fête célébrée à Lonay dû à **Bob Sweijd**.

Réflexions

Quelle économie nous faut-il pour demain?

L'invitée

Dominique-Ella Christin
Députée
vert/libérale



En invoquant des mesures écologiques trop coûteuses et restrictives pour l'économie, la droite conservatrice du Conseil national, soit le PLR, l'UDC et une partie du PDC, a refusé lors de sa session d'automne 2015, le projet du Conseil fédéral de modernisation de la loi sur la protection de l'environnement (LPE), soutenu par la gauche.

Cette vision simplifiée gauche-droite est trompeuse car elle donne à penser qu'il faut choisir entre économie et écologie. Pourtant, il est possible, impératif et inéluctable d'agir conjointement en faveur de nos emplois et de notre environnement. Et ce en favorisant une reconversion vers une économie dite «verte», sobre en carbone, fondée sur une gestion plus efficiente des ressources naturelles, conciliant ainsi la création de richesse et la préservation de l'environnement.

Par son projet de révision de la loi, le Conseil fédéral vise précisément à introduire dans la législation des conditions-cadres favorisant cette économie verte. Il a estimé que les changements climatiques, la perte de biodiversité ou la raréfaction des terres disponibles étaient liés à la pression exercée par notre pays sur les ressources à l'échelle mondiale. En effet, par l'importation de matières premières et de produits finis, plus de 70% de l'impact écologique de la Suisse est réalisé à l'étranger.

La loi vise à limiter la surexploitation des ressources comme la surpêche ou

le défrichement des forêts vierges. Elle facilite une consommation responsable en interdisant l'importation de certaines matières premières (bois importé issu de coupes illégales...), en favorisant l'information sur les produits à fort impact écologique (huile de palme...) ou en encourageant l'économie circulaire valorisant les déchets. En donnant un signal fort à l'économie, la loi encourage l'innovation et les technologies propres, créatrices d'emplois et moteurs de croissance. Les secteurs économiques les plus concernés, notamment les commerces de détail comme Coop et Migros, soutiennent d'ailleurs la loi qui permet de lutter contre le dumping écologique.

«La loi facilite une consommation responsable en interdisant l'importation de certaines matières premières»

Les élections fédérales du 8 novembre seront cruciales pour l'économie de demain car le futur parlement devra encore se prononcer sur le projet de révision de la loi, ainsi d'ailleurs que sur le virage énergétique et la sortie du nucléaire. Soutenir le projet du Conseil fédéral favorisant une économie verte sobre en carbone, projet en phase avec les réalités actuelles et les défis de l'avenir, c'est faire un geste en faveur de notre qualité de vie, de notre prospérité, et d'une politique environnementale responsable, progressiste et résolument tournée vers l'avenir.

La Stratégie addictions s'avère indispensable

L'invité

Jean-Félix Savary
Membre du
Groupement romand
d'études des addictions



La future Stratégie addictions de la Confédération fait l'objet de vives critiques. Le Centre patronal vaudois notamment s'exprimait ici avec véhémence contre ce débat, pourtant aussi important que nécessaire. Il est assez surprenant de voir que les milieux patronaux s'opposent à cette stratégie, qui vise à mieux utiliser les maigres moyens à disposition. L'économie est pourtant elle aussi concernée car les addictions ont une répercussion directe sur la richesse nationale et le monde des entreprises. En effet, les coûts sociaux entraînés par les problèmes d'alcool, de drogues, de tabac et de jeux d'argent totalisent ensemble des milliards de francs par année. La Suisse ne fait ici que suivre un mouvement qui a lieu dans tous les pays occidentaux. Face aux réductions budgétaires et à la rationalisation de leur fonctionnement, les Etats réfléchissent aux synergies possibles qui permettent une amélioration de leur efficacité.

En Suisse, il semblerait que cet effort de clarification réveille de vieilles peurs, notamment celles d'associer l'alcool aux drogues illégales. Sur ce point, nous pouvons rassurer l'ensemble de ceux qui pourraient craindre une telle dérive. La Stratégie addictions n'a bien sûr pas pour objectif de fusionner les politiques publiques en matière de drogues, d'alcool ou de tabac. Ces produits différents par leurs caractéristiques, tout comme par leur ancrage social et culturel, resteront

encore longtemps régulés de manière séparée. Nous devons néanmoins accepter que l'addiction est un concept transversal, qui peut s'exprimer de différentes manières, avec différents produits, voire même certains comportements comme les jeux d'argent. Cette réalité clinique se fonde sur des décennies de recherches approfondies consacrées dans toutes les classifications médicales et psychiatriques en vigueur. Ainsi, quand nous tentons de réduire les problèmes d'addiction, nous avons intérêt à combiner nos ressources.

La Stratégie addictions proposée par le Conseil fédéral offre un cadre global qui doit permettre d'augmenter l'efficacité des activités dans ce do-

«Nous devons néanmoins accepter que l'addiction est un concept transversal»

maine. La multiplicité des acteurs nous oblige en effet à disposer d'un référentiel commun. D'une part, les trois niveaux du fédéralisme se partagent des compétences en la matière. D'autre part, plusieurs secteurs d'activité sont amenés à travailler ensemble, comme la sécurité, la santé, le social, l'économie privée ou la police du commerce. Enfin, les addictions concernent plusieurs marchés, certains légaux comme le tabac et l'alcool, d'autres illégaux comme les drogues illégales. On comprendra dès lors qu'une stratégie nationale en la matière se révèle être un instrument absolument essentiel pour qui se préoccupe de bonne gestion publique.

